

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/4058
21 juillet 1958
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE EN DATE DU 18 JUILLET 1958 ADRESSEE AU PRESIDENT DU
CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU YEMEN

J'ai l'honneur, d'ordre de mon Gouvernement, d'appeler l'attention du Conseil de sécurité sur la nouvelle série d'actes d'agression britanniques contre le Yémen, et dont le point culminant a été, le 8 juillet 1958, une attaque non provoquée de la Royal Air Force britannique contre la vie et les biens des habitants d'Harib en territoire yéménite. A cette date, des appareils de chasse et de bombardement de la Royal Air Force britannique ont violé l'espace aérien yéménite et bombardé la ville yéménite d'Harib. La défense contre avions yéménite a donc ouvert le feu contre ces appareils dont l'un a été atteint et s'est écrasé en territoire yéménite. Une heure plus tard, la Royal Air Force britannique, violant une fois encore l'espace aérien yéménite, a survolé le territoire du Yémen sur une distance de plus de 30 milles et a bombardé à nouveau la ville d'Harib en utilisant des fusées et d'autres armes destructrices. Cette attaque a causé de grandes pertes matérielles et de grandes souffrances humaines.

2. Depuis plusieurs mois, les forces du Royaume-Uni dans cette région se sont continuellement livrées contre le Yémen à des actes d'agression qui ont causé de nombreuses pertes humaines et matérielles. Les plus récents de ces actes d'agression, outre celui dont il est fait mention plus haut et ceux qui sont indiqués dans ma dernière lettre, adressée le 2 mai 1958 au Secrétaire général (document S/4001), sont les suivants :

Pendant trois jours, du 6 au 8 mai 1958, des bombardements, des attaques au sol et des tirs d'artillerie ont été effectués contre Qataba, petite ville du sud-est du Yémen dans la vice-royauté d'Ibb. Qataba est située à bonne distance en-deçà de la frontière provisoire du Yémen. Les bombes ont atteint et complètement détruit l'école tribale du Yémen méridional à al-Fat'h an-Nasiriya.

Cette école est normalement fréquentée par 600 élèves et 400 internes s'y trouvaient au moment de l'attaque, 200 élèves l'ayant quittée dans la crainte d'une occupation éventuelle de la région de Qataba par les Britanniques. Au cours de ce même bombardement, un poste de douane situé près de l'école et de nombreuses autres maisons avoisinantes ont été détruits. Vingt soldats ont été tués et une soixantaine blessés dans leur cantonnement à la caserne du poste de douane où ils dormaient après avoir passé la nuit en fonction sur les lignes de front. La caserne n'était pas fortifiée et n'a été défendue que par le feu des carabines des soldats survivants. Quatre photographies montrant les dégâts causés par ces attaques sont jointes à la présente lettre. Ce bombardement a fait de nombreux morts et blessés et de nombreuses personnes, notamment des femmes et des enfants, ont été malades du fait qu'elles étaient restées sans abri ou avaient subi une commotion nerveuse. Beaucoup d'élèves ont subi une vive commotion nerveuse et l'on pense que les facultés mentales de deux d'entre eux au moins demeureront diminuées de façon permanente.

3. La lettre que Sir Pierson Dixon, représentant permanent du Royaume-Uni auprès des Nations Unies, a adressée au Secrétaire générale le 9 juillet 1958, (document S/4044) au sujet de la récente attaque du 8 juillet 1958, montre de façon bien évidente que le Royaume-Uni s'efforce d'expliquer par des déclarations contradictoires une agression bien préparée. Bien que le représentant permanent du Royaume-Uni prétende dans cette lettre que certains endroits du protectorat d'Aden ont "essuyé un tir de mitrailleuses lourdes qui étaient en position aux environs de la ville d'Harib, au-delà de la frontière du Yémen", il n'explique pas pourquoi des appareils britanniques ont dû violer l'espace aérien yéménite et voler à plus de 30 milles du lieu de la fusillade. Le Royaume-Uni n'a pas justifié l'envoi d'appareils à Harib qui est située à 22 milles de ce que le Royaume-Uni appelle la "frontière de facto", et à 100 milles de Sana'a, capitale du Yémen.

La Grande-Bretagne ne peut prétendre que les coups de feu tirés par-dessus la frontière venaient d'Harib; le représentant permanent du Royaume-Uni peut aisément constater, en effet en se reportant à la carte ci-jointe établie par le British Directorate of Colonial Surveys, deuxième édition, 1956, qu'Harib se trouve à 22 milles au moins au delà de la prétendue "frontière de facto"

et il est évident que ni le Yémen ni aucun autre pays ne possède encore des mitrailleuses capables de tirer par-dessus la frontière d'une distance de 22 milles.

4. Cette dernière attaque armée en date du 8 juillet 1958, qui ne s'expliquerait ni ne pourrait s'expliquer si la Grande-Bretagne était plus respectueuse de la souveraineté des Etats Membres et des obligations que lui impose la Charte des Nations Unies, a été provoquée par la Grande-Bretagne qui cherche à atteindre ses objectifs par l'intimidation et la violence.

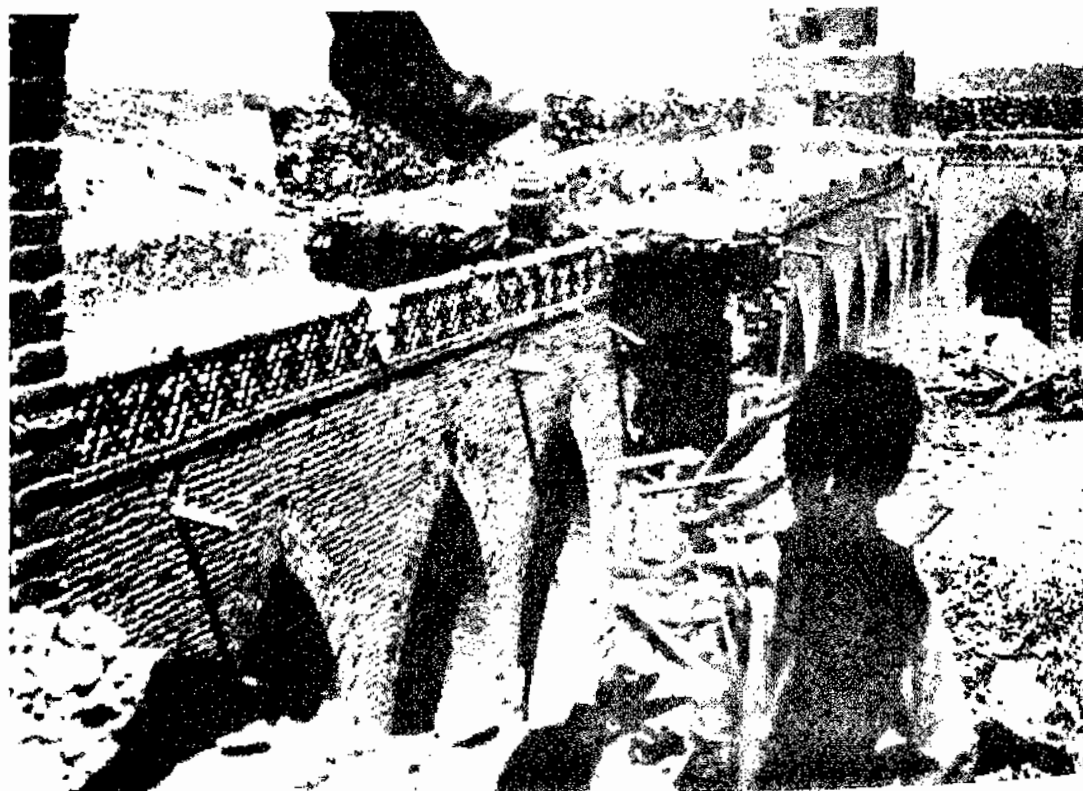
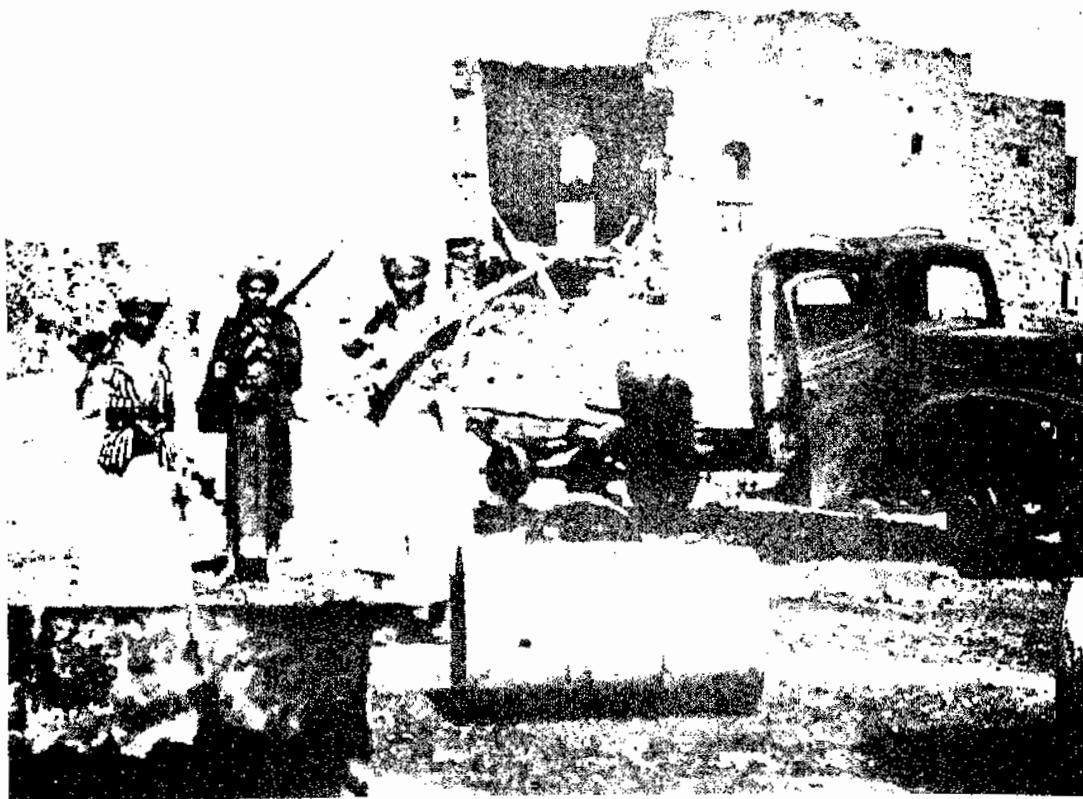
Je serais très reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir prendre les dispositions nécessaires pour faire en sorte que ces faits soient portés d'urgence à la connaissance de tous les Membres des Nations Unies.

Veillez agréer, etc.

Le Représentant permanent du Yémen auprès
de l'Organisation des Nations Unies

Signé : Kamil A. Rahim

Cette photo montre, brûlés, les bidons d'essence et le camion qui ont provoqué un grave incendie dans le bâtiment des douanes lors du bombardement. L'équipage du bombardier de la RAF a prétendu que c'étaient des dépôts de munitions qui avaient sauté.



Vue de la cour de l'école du Yémen méridional al Fat'h an-Nasiriya; on constate que le toit n'est pas assez épais pour supporter des canons.



Les défenseurs yéménites, postés sur une hauteur fortifiée aux environs de la ville de Qataba, ont survécu à trois jours de bombardement par la RAF. Des civils, qui fuyaient Qataba pour se réfugier sur les collines, ont été mitraillés.

Bilan : 5 morts; 60 hommes, 40 enfants et 25 femmes blessés.



La ville sans défense de Qataba, située juste en-deçà de la frontière provisoire qui sépare le Yémen de l'Etat de Dhala, au nord d'Aden, occupée par les Anglais. Dans le fond, à droite, on peut voir un coin de l'enceinte qui entoure les bâtiments de l'école et des douanes, bombardés pendant trois jours, les 6, 7 et 8 mai 1958. La frontière passe au pied des montagnes dans le lointain.

